

L'Enclos Saint-Remy et la Fabrique d'Eglise

Si l'on sait aujourd'hui que la Fiche du Plan Communal de Développement Rural qui concerne la restauration des bâtiments et leur environnement continue sa lente évolution dans les arcanes des pouvoirs subsidants concernés, l'association « Enclos St Remy » et la Fabrique d'Eglise restent plus particulièrement attentives au sort réservé au clocher daté de 1878 et veillent à préserver autant que possible la partie XVIème du vaisseau : le maintien du bâtiment hors eaux par l'entretien des toitures et la restauration des vitraux (remplacement des pièces fendues ou trouées, pose de plombs sur les pièces brisées, vérification des joints intérieurs et extérieurs de cimentage des 8 fenêtres du transept et du chœur) en ce mois d'avril 2015 en font foi !

Pour la Fabrique d'Eglise et l'Enclos St-Remy,

Jean-Claude BOUTEILLER

LOBBES au 19^{ème} siècle

Introduction

Le 23 août 1914, l'hôtel de ville de la commune de Lobbes fut incendié par des tirs d'artillerie des belligérants.

De ce fait principal, les archives communales disparurent : un siècle d'information. le 19^{ème} particulièrement, fut effacé. En ce début de 21^{ème} siècle, ici et là, nous retrouvons des bribes de connaissance sur la population qui vivait dans notre village entre 1800 et 1900.

Nous allons tenter dans cette rubrique de reconstituer des vécus de nos prédécesseurs à la lumière de diverses sources particulières.

Jean Meurant

Liste des professions à Lobbes

Voici une liste des professions déclarées, d'après le plan P.Popp de Lobbes (environ 1850)

Ardoisier (75).	Aubergiste.	Briquetier.
Batelier (12),	Bûcheron.	Blanchisseur.
Boulangier,	Brasseur (2).	Boucher.
Boutiquier,	Berger,	Cordier.
Chef de musique (1).	Commis-voyageur (2).	
Cabaretier (12).	Cloutier.	Couvreur (4).
Cordonnier,	Cultivateur(6).	Charpentier.
Colporteur (1),	Clapteur (1).	
Clerc (1) : Hacardiaux Jean-Baptiste (Art 590).		
Couturière.	Charron,	Fabricant.
Fabricant de chicorée(4) : Declève-Deltenre-Stilmant-Wotquenne.		
Faiseur de bas,	Facteur de carrières.	
Fermier (2),	Ferblantier (2).	
Géomètre : Coppée – Roelandt .		
Instituteur(2) : Libotte Amand - Hacardiaux Nicolas.		
Journalier (54),	Lingère,	Maçon,
Marchand de chicorée,	Marchand de beurre,	
Marchand de bois,	Marchand tailleur,	
Marchand de farine,	Meunier,	Menuisier.
Maréchal-ferrant.	Métayer (6).	Notaire.
Négociant.	Ouvrier (27),	Plafonneur.
Propriétaire.	Peintre en bâtiment,	
Peigneur de laine.	Rentier,	Scieur de long.
Scieur,	Sabotier,	Secrétaire (1).

Sergent d'eau.

Savonnier.

Tailleur d'habits.

Tailleur de pierres. Tonnelier,

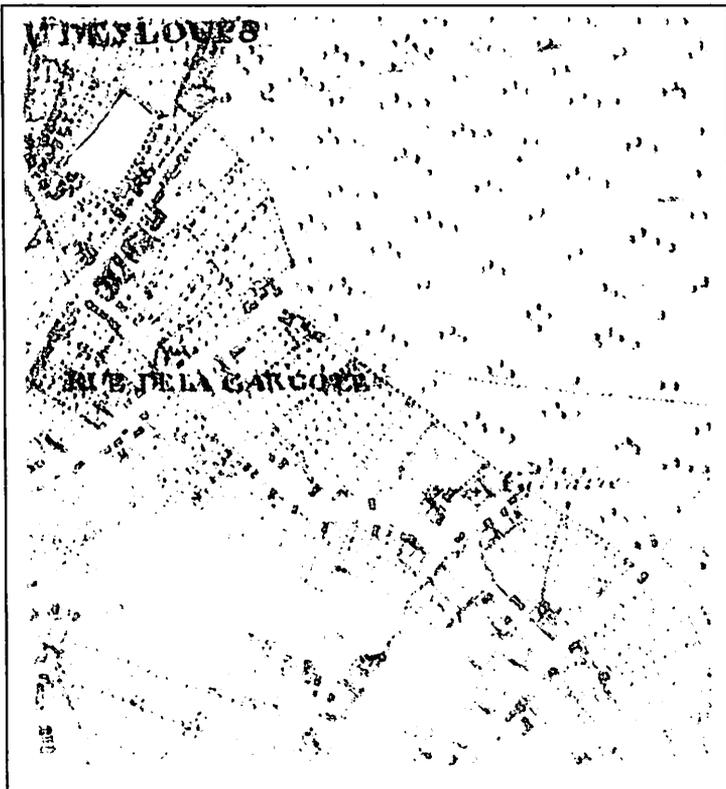
Tisserand.

Vitrier,

Voiturier (3).

Au total 66 professions différentes sont déclarées en ce compris les deux professions inhabituelles de « rentier » et de « propriétaire ».

Les nombres repris () indiquent le nombre de personnes différentes qui professent ce métier à Lobbes, y sont propriétaires et y habitent.



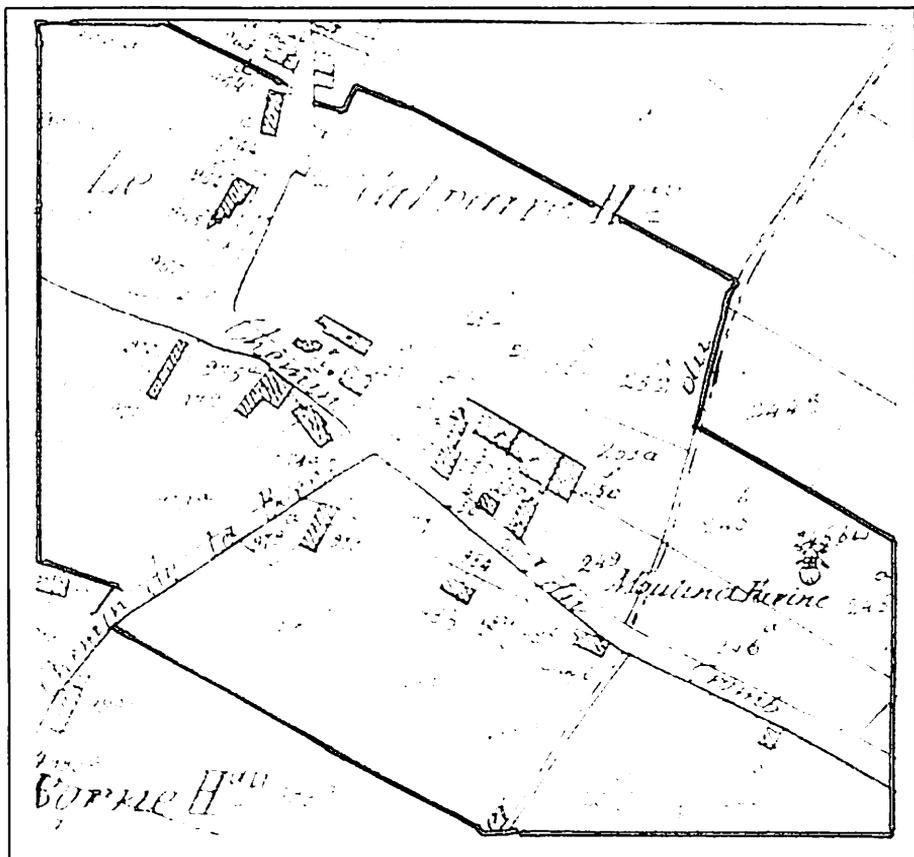
Carte Ferrartis (1771-1778) - Calvaire

Les Lobbains du Calvaire en 1850

Le hameau du Calvaire de Lobbes est un des plus anciens quartiers de la localité. Il figurait dans la carte Ferraris levée vers 1770. En ce 18^{ème} siècle, le Calvaire se trouvait encore à l'orée d'un grand bois profond de plusieurs kilomètres en direction d'Anderlues et de Fontaine-l'Evêque. Une simple promenade, en aller simple jusque Hougarde, à vol d'oiseau représentait 4.5km de marche. Une petite course, AR, du Calvaire à la chapelle aux Charmes, sans dévier de la ligne droite, c'était un exercice de 3km. La masse forestière au nord du village de Lobbes faisait comparer le lieu-dit Calvaire à un bout du monde. Malgré tout, montant des Waibes de Thuin, le chemin de Cromb boulie traversait le hameau et poursuivait son avancée jusqu'au Trou des Loups et la rue de la Gargotte. Partout cependant, la forêt dressait ses cimes derrière les courtils des habitants de ce quartier.

Il fallut attendre la période hollandaise et la nécessité de relier la Thudinie à la région industrielle du Centre pour libérer un passage bien dégagé sur le plateau d'Anderlues. Entre 1816 et 1826, les militaires hollandais mirent au point une nouvelle carte qui tenait compte des « drodés » ou abatage des arbres de la forêt qui couvrait le nord de la commune de Lobbes.

Depuis 1794 l'ancienne ligne frontière qui séparait les Pays-Bas Autrichiens de la Principauté de Liège avait disparu. Mont-Sainte-Genève, Anderlues, Lernes et Lobbes faisaient depuis 1794 partie d'un seul et même pays. Par cette nouvelle trouée, deux chaussées reliaient respectivement Thuin et Lobbes au nouvel hameau des Bonniers par où se poursuivrait une nationale vers le carrefour « le Roi des Belges » et donc vers la région du Centre. Ces nouveaux axes routiers drainèrent toute la circulation des villages cités ci-dessus.



Extrait du plan cadastral de P. POPP

Quartier du calvaire de Lobbes

Pour le hameau du Calvaire, ce fut un énorme changement. La forêt voisine avait disparu pour laisser place à de grandes parcelles de terre à cultiver ou à bâtir. La rue du Calvaire était prolongée jusqu'à la nouvelle chaussée qui monte en droite ligne des Waibes. Profitant des vents dominants qui balaient désormais

ce flanc du plateau d'Anderlues, un moulin à vent à farine est érigé et accueille les sacs de céréales récoltées sur les terres nouvelles.

Comme les Bonniers sont à bâtir, cela fait le bonheur des maçons, des briquetiers, des entrepreneurs et des géomètres devenus souvent architectes.

Toutes ces nouvelles activités ne sont possibles que si les routes se chargent de chars, de tombereaux et autres charrettes. La mobilité repose encore sur la traction chevaline mais cette fois, il faudra disposer de bien plus de véhicules. Les ateliers de charrons et les forges des maréchaux-ferrants débordent de travail.

L'Atlas cadastral parcellaire de la commune de Lobbes établi par P.C.Popp vers 1850 nous décrit dans le détail les changements advenus dans le hameau du Calvaire à Lobbes. A partir du numéro de parcelle figurant sur le plan on peut faire référence à l'article de la matrice et découvrir ainsi le propriétaire du bien, son nom, sa profession et sa localité.

Nous voici donc à la moitié du 19^{ème} siècle : c'est-à-dire il y a plus de 150 ans déjà ! Le tracé de la rue du Cromb boulie a été modifié par la rue des Waibes et la rue du Calvaire avant de reprendre son tracé ancien vers le Trou des Loups.

- La commune est un propriétaire prioritaire. Elle possède les chemins, les sentiers, une mare (259a) et les parcelles au centre du carrefour (977) et (984)
- En face, François Roelandt, géomètre et illustre constructeur de l'hôtel de ville et du couvent de la Visitation, occupe l'intérieur de la courbe du Cromb boulie. Il possède les édifices des parcelles (256a) (255a) et (257b). Un peu plus à l'ouest, il a acquis également la maison (963a) (963b) ainsi que les vergers (961) et (962)

- En face de la mare, le briquetier Ferdinand Charles possède une petite propriété constituée de la maison (964d) et des prairies (964c) et (966a). Un autre briquetier a pris pied dans la maison (965b) : il s'agit de Désiré Navez qui joint à son habitat les jardins (964 e) et (966c)
- Au nord, la gauche de la rue du Calvaire prolongée rassemble toute la famille Declève : d'abord le meunier François Declève (253a) (252d) (250h) (250i) et (252c) qui travaille dans le nouveau moulin élevé à une centaine de mètres de chez lui. La maison contigüe appartient à Julie Declève qui vit avec son époux Alexis Delatour, cultivateur à Boussoit (F). La troisième habitation abrite Adolphe Declève (250g) (250k) et (252b). C'est un fabricant de chicorée. Dans ce métier, il a trois concurrents au village de Lobbes. Mais Adolphe est aussi le propriétaire du Calvaire (250b) au bord du chemin. Celui-ci sera un jour démoli et reconstruit sur la parcelle (255a).
- Gustave-Louis Declève et Rosine, son épouse, sont cultivateurs. Dans ce hameau, ils possèdent la maison (250f) et les prairies (249) (251a) et 252a). Ils possèdent d'autres biens à Lobbes.
- De l'autre côté du sentier qui rappelle l'orée du bois, le moulin à vent (245bis) et les parcelles (245a) et (245b) sont la propriété de Désirée Declève, sœur de François et épouse de l'instituteur Nicolas Hacardiaux.
- Entre le moulin et le chemin, la parcelle (246a) appartient à François Stilmant, un fabricant de chicorée concurrent d'Adolphe.
- Au sud-est, cerné par le double carrefour, l'espace est partagé entre un maçon et une famille de cultivateurs. Désiré Dumont

se loge dans une étroite demeure (971) entourée d'un jardin (970) et d'un verger (969).

- Au coin, Pierre Herlin et ses frères et sœurs occupent la petite ferme (975a) qu'entourent deux jardins (972) et (974a).
- A l'est de la place, un ingénieur de Condé a racheté la petite maison (978) et ses dépendances (974a) et (973a).
- Un peu plus loin, c'est un journalier qui a fait son chez soi au (983) et pour mieux vivre il possède un jardin et un verger (981) (982).
- Tout au bout de la place du Calvaire. c'est Adrien Tournay, scieur de long, qui se loge simplement dans une maison (986) avec un courtil en deux pièces (986) (987).

Ainsi donc. vers 1850. une bonne douzaine de demeures villageoises animaient le hameau du Calvaire.
